

Chefs de course : Nicolas et Josette Moser

Participants : Farine Ernest et Chantal, Rossé André et Lisbeth, Siegenthaler Fabien et Elisabeth, Schori Ulrich et Sonia, Rérat Hubert et Yvette, Thierrin Joseph et Gisela, Theubet José, Maurice Riedo, Bandelier Bernard, Marie-Jeanne Maître, Balogh Renée, Plomb Arsène, Chavanne Béatrice, Ducommun Yvette, Blaser Lisbeth, Droxler Ragini,

Dimanche 9 août 2015 : Damülser Höhenweg (4h30)

07h00, tout le monde est au rendez-vous à Courgenay, sauf Joseph et Gisela qui sont déjà en Autriche. Route sans bouchons, arrivée à Mellau avec pas loin d'une heure d'avance sur le programme prévu. Prise des chambres un peu chaotique à l'hôtel, puis départ en voitures pour Damüls.

Montée en télésiège à la station supérieure (1800 m). Un orchestre folklorique nous accueille et nous donnerait bien envie d'aller tourner une petite danse. Mais, vu le parcours qui nous attend et la météo annonçant des orages à partir de 16h00, Nicolas reste ferme. La « petite » (24 !!!) troupe s'élanche sur un chemin bien marqué, pique-nique rapide dans les prés, passage près de l'auberge de montagne de Ugaalpe (non, non, pas de café...). Le chemin se transforme en sentier et la pente se fait plus raide – Hohes Licht, voire très raide pour atteindre Hochblanken, le point culminant (2068 m), offrant une magnifique vue panoramique.

Nous suivons une belle crête jusqu'à Ragazer Blanken (2051 m) – descente « abrupte » sur Sunseekopf et Joch avec son petit lac là au fond. Puis nous entamons la descente sur Damüls par les Siebenhügel – Sunnegg. Les nuages qui maintenant encombrant le ciel lâchent quelques gouttes, certains sortent vestes et parapluie, les plus hardis continuent, mine de rien. Et ils avaient raison, le ciel restera clément. Sur les hauts de Damüls, nous nous arrêtons vers l'église St-Niklaus, petit joyau avec son toit typique en bulbe d'oignon. Puis, assoiffés, nous envahissons une terrasse. Le serveur se plie en 4 pour amener tables, chaises pour que le 24 soient ensemble ! Quand on parle de l'accueil autrichien, ce n'est pas peu dire. Les restaurateurs de nos Alpes suisses pourraient bien en prendre de la graine. Retour à l'hôtel et souper, servi par une jeune, jolie, souriante et très efficace jeune autrichienne en costume traditionnel. Belle soirée dans une ambiance chaleureuse.

Renée Balogh

Lundi 10 août

Après le gros orage d'hier soir et la pluie fine probablement jusqu'au milieu de la nuit, on s'attendait à un jour maussade. Le chef nous avait renseigné : le matin : 80% de chance d'avoir du soleil et l'après-midi, 80% de chance d'avoir de la pluie, alors il faudra se dépêcher. Tu parles d'une chance !... Comme prévu, tous étaient là à 7h30 pour le déjeuner et tous présents à 8h30 pour le départ en voitures. Il faut dire qu'on est bien plus à l'aise pour se préparer quand on sait qu'on retrouvera la même chambre le soir !

Vroum vroum avec 6 voitures jusqu'à Schoppennau où notre passe offert avec la chambre d'hôtel nous permet de prendre les gondoles jusqu'au Diedmanskopf (altitude 2020 m), le point le plus haut de la journée.

Le chef avait dit : « On ne descend pas à la station intermédiaire ; on va jusqu'au sommet et à la fin de la journée, on reprendra les gondoles pour redescendre dans la vallée depuis la station intermédiaire ». Naturellement, ceux de la première gondole sont descendus à la station intermédiaire et tout ingénus, on regardé les autres continuer leur chemin. Arrivés en haut, on trouve un temps merveilleux de matin du monde. Le sommet se trouve juste au-dessus des nuages et les montagnes s'étagent en plusieurs horizons de bosses et pics à perte de vue, nappées de brouillard tout fin et de petits nuages.

Mais le chef nous hèle : il ne faut pas tarder car on peut avoir la pluie cet après-midi. Comme expliqué dans la description, l'itinéraire est vallonné avec plus de descente que de montée. On descend donc sur un sentier bien aménagé dans un paysage de pâturages et pentes en partie envahies par des vernes. Justement tout là-haut sur la droite sous le Falzenkopf, une équipe de bûcherons s'affaire à l'aide de tronçonneuses à libérer la pente de ces vernes, probablement pour agrandir le pâturage ou élargir le passage d'une piste de ski. Une marmotte annonce notre passage. L'un d'entre nous s'exclame : « là-haut, ce doit être un groupe de bouquetins à tronçonneuses ! » et Nicolas de répliquer : « pourquoi pas des bouquetins à trompes sonneuses ? ».

Après le passage du petit col de Gerachsattel, on descend à notre point le plus bas du jour, la Schwarzwasserhütte, ferme restaurant où l'on remarque qu'Arsène boit déjà sa Weizenbier sur la terrasse... Courte pause, puis c'est la montée d'environ 250 m à la Ochsenhoferscharte, rapidement avalée et là, pause pique-nique au soleil, assez rapide car le temps peut se dégrader. Le brouillard monte en effet sur certaines pentes, le ciel se voile un peu et quelques nuages enveloppent progressivement les cimes. Pas de risque imminent d'orage, mais...

Alors on reprend le joli sentier plus ou moins à flanc de coteau en passant par un autre col, le Starzeljoch, une petite descente et encore une petite montée qui nous amène à l'auberge de Neuhornbachhaus, très sympathique avec sa façade à colombages, où nous envahissons la terrasse. Nous avons bien plus d'une heure d'avance sur l'horaire de notre chef, mais comme il se pourrait qu'il pleuve quand même, il nous indique de ne pas faire de vieux os : les dernières gorgées sont avalées alors que les premiers marchent déjà ! Encore du plat, quelques descentes et montées et hop un raidillon plus marqué et nous voilà à la station intermédiaire des gondoles du Diedmanskopfbahn ! Il ne pleut toujours pas, mais ça aurait pu... En quelques minutes, nous nous retrouvons aux voitures et, durant le retour, grosse frayeur pour Josette qui doit soudain faire un gros écart sur la route car un bloc de roche gros comme une corbeille a roulé de la pente à droite, heurté une roue du camion juste devant elle et tournoie sur la route. Accident évité, le cœur a dû battre !

Vers 17h30, on est douché, alors quelques-uns vont faire leurs emplettes au Spar du coin, puis s'attardent sur une terrasse de bistrot et là, enfin, il commence à pleuvoir, pas bien fort, mais ça nous rappelle qu'il faut rentrer à l'hôtel Adler, car Lisbeth Blaser nous a conviés à 18h30 à une verrée-apéro pour fêter son anniversaire. Happy Birthday Lisbeth ! Et la journée se termine par un bon repas avec pour les uns, des tranches de « Hirschkalb » (un peu coriace ce jeune cerf !) et tagliatelles au saumon pour les autres.

C'est notre chef Nicolas qui aura le dernier mot : « Quelle chance on a eu avec le temps aujourd'hui ! ».

Joseph

Mardi 11 août

Le soir avant, nous sommes quelque peu dans l'inconnu. En effet, il semble que le temps sera plutôt gris et humide. Et puis, cette étape n'a pu être reconnue mais, nous faisons confiance au chef ! Vu la fatigue du light et les prévisions de la météo, certains pensaient faire de cette journée une journée de repos.

Au petit matin, de gros nuages se bousculent. On scrute le ciel. Du gris/noir mais aussi une tâche ici et là de bleu. Par conséquent, pas de problème les dieux sont avec nous, nous pouvons partir pour le Tour du Zafernhorn. Et tout le monde répond présent.

Nous prenons donc la direction de Faschinajoch en passant par Damüls. Faschinajoch que nous atteignons, alors que le soleil commence à chauffer la planète, se situe à 1486m. Le temps de se transformer en randonneurs, nous voilà partis pour le tour du Zafernhorn ~10km avec 415 m de montée et autant de descente. C'est par une petite descente d'échauffement que débute notre périple, non sans faire une petite courbette à St-Anne dans sa chapelle en contrebas du village.

Et puis, avant d'attaquer les premiers dénivelés positifs, nous devons faire front à un chemin pentu et glissant sur lequel ces dames ont quelque peur... Ainsi, nous arrivons à Obere Waldalpe soit à 1510m. De là nous montons sur Hochschereweg à 1900m en passant par Brüche 1570m, Tröschl 1710m et

Furkla à 1871m. Ici aussi, une chapelle, celle de St-Hubert. Notre bon pasteur Arsène, ne manque pas de nous faire découvrir le son de sa cloche. Du Hochschereweg un chemin en pointillé, donc pour personnes averties, nous attend. Tout y est, le rocher, les marches escarpées, la boue et les câbles bien sûr. Pas de panique ! Certains et/ou certaines avec l'aide d'autres, passent ce bout de chemin avec le plus grand respect même sans que les pantalons en souffrent... Une fois ce passage franchi, c'est le moment de remettre les estomacs en place, donc l'heure de manger.

Après le pique nique et une dernière ascension, nous amorçons la descente vers Faschinajoch en passant par Gumpener Grätle à 1820m, Bartholomäusalpe à 1670m, où le berger nous sert des rafraîchissements bienvenus et où l'on peut acheter des saucisses sèches de chèvres, excellentes. Quelque 30 minutes plus tard, nous sommes de retour à Faschinajoch. Comme il n'est pas très tard et que le temps est magnifique, certains font une montée en télésiège sur Stafelalpe. Quant aux autres, ils prennent le chemin du retour sur Mellau, pour profiter encore de la fin de l'après-midi à la piscine, en promenade ou devant une grande bière.

En se baladant dans la localité, nous découvrons une affiche qui informe la population qu'il y aura le soir concert sur la place du village. C'est donc par une merveilleuse soirée toute faite de musique et de danse dont on gardera un souvenir impérissable, que se termine cette 3^{ème} journée.

André Rossé

Mercredi 12 août

Cette 4^{ème} journée commence pour la petite troupe par une diane avancée. En effet, après le petit déjeuner, nous quittons, en voiture Mellau à 07h30 pour nous rendre, en 75 km de routes sinueuses, dans la vallée du Montafon. Nous abandonnons, sous un soleil radieux, la magnifique région du Bregenzerwald par Damüls, le col de Faschina, Sonntag, Raggalp avec une superbe vue sur la vallée du Montafon, Bludenz, St-Anton. Schruns et enfin Gaschurn. Tout le monde se rassemble départ de la télécabine de la Versettla.

Par petit groupe, par ce moyen de locomotion, nous atteignons notre point de départ, la station supérieure de Nova Stoba à 2010 m. Mais que d'émotions ! A l'arrivée, une porte d'une télécabine occupée, entre autre, par Yvette D. et Béa ne s'ouvre qu'au tiers. Panique ! Pas tout à fait, grâce à la perspicacité du personnel de la station, l'intruse qui bloquait la porte est découverte. Il s'agissait d'une . . . brosse à chicots qui s'était enfuie du sac dorsal de Béa.

Aujourd'hui, nous faisons **le Tour de la Versettla**, une boucle de 10,25 km avec un dénivelé positif de 740 m et négatif d'autant.

La mise en jambe est rapide. Au sortir de la station supérieure, nous commençons la montée vers Burg 2241m à travers à travers des éboulis. A notre première halte, la vue sur le cirque de montagne de la région est de toute beauté. Le contraste des couleurs est magnifique. Nous continuons notre grimpe en direction de Versettla 2372m dans un silence de cathédrale tant la pente est abrupte. Même le rire légendaire de Marie-Jeanne s'est envolé. En arrivant sur ce point, nous sommes cois par la beauté du panorama qui s'offre à nous.

Un petit groupe emmené par Arsène et José monte jusqu'à la Madrisella 2466m alors que la majorité de la troupe suit le chemin et contourne ce sommet. C'est à ce moment que notre directeur de la chorale Joseph nous fait bénéficier de la qualité et de la puissance de ses cordes vocales en nous interprétant depuis la Marisella « Le ranz des vaches ».

Après la pause de midi, nous continuons en direction du Matschuner Joch 2390 m avant de bifurquer dans une descente dans les pierres et les éboulis, le long d'un majestueux torrent, tout en persevant ici ou là le sifflement de marmottes. Nous atteignons Alpe Nova 1736m en passant par Seressee. A Alpe Nova, nous profitons de l'auberge de montagne pour une petite pause rafraîchissante. Notre périple se termine par un dénivelé positif de 275 m env. , le long d'un chemin blanc, pour atteindre notre point de départ. A relevé que Chantal a usé de son charme en faisant de l'auto stop pour parcourir les derniers 300 mètres alors qu'Arsène profitait du godet d'un trax au travail pour terminer les 100 derniers mètres de notre boucle. Après le regroupement de tous les clubistes à la station

supérieure, nous redescendons en télécabine à Gaschurn pour rejoindre nos voitures. De là, nous nous dirigeons vers Partenen dans le Hoch Montafon où nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel. Après un bon repas, la soirée se termine dans la plus pure tradition du club, c'est-à-dire par un bouquet de chansons interprétées par tout le monde et accompagnées par André et sa guitare. Un grand merci aux JO Josette et Nicolas pour la parfaite organisation et de nous avoir permis de découvrir cette région enchantée.

Hubert Rérat

Jeudi 13 août

Hier soir, après le repas, nous avons chanté. Les voix étaient quelque peu discordantes et la guitare était fatiguée. Mais l'ambiance était bonne et la bière aussi.

Nous avons profité de cette avant dernière soirée pour remercier notre GO et son épouse de la super organisation de cette semaine, qui était parfaite. Les participants ont manifesté leur enthousiasme par un tonnerre d'applaudissements.

Ce matin, les 24 montagnards sont présents devant l'Hôtel dans l'attente du bus qui nous conduira à Bielerhöhe à 2037 m d'altitude. Le car nous dépose au bout du lac artificiel de Silvretta. La température est agréable, le soleil est présent il joue avec les nuages. Une petite brise nous rafraîchit agréablement. Nous partons d'un bon pas. Nous longeons le lac en direction de Sommerweg. Les participants sont en forme à l'exception d'un qui dors en marchant, allez savoir pourquoi.

Nous faisons une pose à Wiesbadener Hütte 2443 m d'altitude. (C'est une bonne altitude pour un vieux montagnard). 5 dames ont décidé de raccourcir la randonnée. Elles partent sous la conduite du batteur de l'orchestre des Aidjolats. Elles ont eu beaucoup de plaisir paraît-il... et le guide aussi.

Nous continuons notre cheminement et nous admirons les cascades qui descendent de la montagne, puis les glaciers, un petit le Schättenpitz puis un second, le Schneeglocken et le plus grand, l'Oehsentaler. Ils sont d'une blancheur étincelante et ne semble pas avoir souffert des effets de la canicule. C'est beau!

En face de nous se dresse les montagnes, entre autre le Piz Buin, et le Silvrettahorn, bien connus des alpinistes et qui forment la frontière avec le canton des Grisons. Nous entendons siffler les marmottes et apercevons 2 chamois qui broutent au pied de la montagne. Nous continuons, le paysage est changeant mais toujours aussi beau. Bientôt nous arrivons au point de départ : Bielerhöhe.

Notre randonnée. a duré 7 heures avec les poses, 620 m de montée et de descente.

Un bus est là qui attend les voyageurs. Notre chef nous invite à y monter. Il entre le premier, mais redescend aussitôt, ce n'est pas le bon. Celui-ci nous conduirait en direction du Tyrol. - Une petite variante, pourquoi pas - Une demi heure plus tard nous prenons le "bon" bus qui dévale la route avec ses 34 lacets et nous dépose devant notre Hôtel.

C'est la plus belle randonnée de la semaine.

Le vétéran de c'te rote de mertchous.

Bernard Bandelier

Dernier jour, vendredi 14 août

6^e jour de randonnée : départ de Golmerbahn (1890 m) – Latschätzkopf – Gölmer Höhenweg (2219 m) – retour à Golmerbahn

Nicolas a souhaité que tous les randonneurs se déplacent en télécabine jusqu'à Golmerbahn, afin que chacun(e) puisse contempler le magnifique paysage alpin. C'est ainsi que les 24 participants étaient au rendez-vous à l'arrivée du télécabine, à 9 h. 15, pour « le coup d'œil » et ensuite pour effectuer le programme prévu ou, pour 6 d'entre eux (la fatigue accumulée durant la semaine se faisant sentir), pour un programme un peu plus léger.

Comme durant les jours précédents, le beau temps fut de la partie, mais on sentait que l'orage arriverait dans la journée. D'emblée une pente bien raide nous attendait : après un départ canon de

Marie-Jeanne, qui a entraîné les randonneurs dans son sillage, nous avons à nouveau pu contempler un magnifique paysage alpin, notamment « die 3 Türme » (avec leurs formes caractéristiques) dans le Massif du Rettikon.

Josette et Nicolas ont ensuite opté pour une pause pique-nique assez courte, vu le temps menaçant. Cela a permis à Josette de nous faire la démonstration du jour, soit la serviette rafraîchissante gonflable. La dernière marche de la semaine a pris fin à 13h15. Juste le temps de se mettre à l'abri pour une verrée et moins de 5 minutes après, la première pluie de la semaine faisait son apparition. Comme plusieurs l'ont relevé : Ça c'est de l'organisation vraiment professionnelle !!

Un immense remerciement empreint d'émotions mais néanmoins chaleureux et sincère, a ensuite été adressé par chaque participant/e aux organisateurs "pro" de la semaine, Josette et Nicolas.

Caractéristiques de cette journée : un coup de chapeau particulier à Marie-Jeanne pour son énergie, à Chantal pour avoir vaincu le vertige, en enfin aux « anciens », je pense à Lisbeth qui a tenu à effectuer cette dernière randonnée et à Bernard, qui a rejoint le groupe au sommet de la première montée bien raide à notre grande surprise.

Le retour s'est effectué sans heurts et la grande majorité des participants s'est retrouvée pour un dernier moment de convivialité (et une bonne friture), au Restaurant du Lion d'Or à Cornol.

Conclusion : encore un immense merci à Josette et Nicolas pour la parfaite organisation, à tous points de vue (logement, nourriture, choix varié des randonnées, etc.).

Maurice Riedo.